

MOTIVER LES DÉMOTIVÉS



UNIVERSITÉ
LAVAL
2024

©Dany Vachon/ULaval

PHILIPPE LAVOIE

ENSEIGNANT DE SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Nous sommes heureux de vous convier à la lecture de cette revue dont les textes ont été rédigés par les finissants et finissantes du baccalauréat en enseignement secondaire de l'Université Laval. Provenant d'horizons disciplinaires variés, ces articles vous proposent des réflexions au sujet de pratiques pédagogiques concrètes pouvant être mises en œuvre en classe. Ils reflètent l'engagement, la créativité et l'esprit d'analyse des personnes qui se verront confier l'immense responsabilité d'éduquer les prochaines générations d'élèves. Chaque article offre une perspective unique, présentant ainsi une vision variée de l'enseignement au secondaire. Préparez-vous à être inspiré(e)s par leurs idées, par leurs questionnements ainsi que par leurs réflexions.

NOTE

Ces travaux ont été évalués par l'équipe enseignante dans le cadre du cours de Synthèse et intégration. Le contenu et la qualité langagière des articles n'engagent que les étudiants et les étudiantes.

ÉDITEURS DE LA REVUE

Léonie Asselin, Philippe Lemay & Olivia Giroux

ENSEIGNANT ET ENSEIGNANTE

Josée-Anne Gouin, professeure agrégée
Nathan Béchar, Chargé d'enseignement au secondaire

MOTIVER LES DÉMOTIVÉS

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Philippe Lavoie est un étudiant au baccalauréat en enseignement des sciences et technologies à l'Université Laval. Philippe est curieux du monde qui l'entoure et c'est cela qui lui a donné la piqûre pour les sciences. Il est titulaire d'un diplôme collégial en Sciences de la nature. En tant que futur enseignant, il espère inspirer ses élèves à être de meilleures personnes et à s'intéresser aux différents domaines de la vie.

INTRODUCTION

La société québécoise a fait un choix d'investir dans son système d'éducation et de rendre l'éducation disponible et obligatoire pour tous les enfants. Cette éducation est importante pour former des citoyens compétents et instruits. Un combat éternel en enseignement est de motiver les élèves et de le faire de façon constante. L'échec de cette bataille peut entraîner le décrochage scolaire. Malheureusement pour la société québécoise, lorsque des étudiants du secondaire abandonnent leurs études, cela coûte cher. Au Québec, le taux de décrochage scolaire était de 13,5% en 2019-2020 (Marceau, 2022). Le décrochage scolaire ne peut pas être ignoré étant donné que c'est un problème de société et que c'est un problème permanent. Nous savons que plusieurs facteurs peuvent mener au décrochage scolaire : la pauvreté d'un milieu, l'éducation des parents, leur présence dans la vie de l'élève et leur situation d'emploi (Pica et al., 2014). De plus, lors de mon stage en enseignement, j'ai pu observer des élèves en difficultés qui m'ont confié qu'ils allaient partir de l'école dès qu'ils allaient pouvoir. D'autres élèves s'absentaient très souvent pour des raisons non motivées. Ainsi, plusieurs facteurs mènent au décrochage scolaire, mais qu'en est-il des moyens qui permettent aux élèves du secondaire de rester à l'école? Dans cet article professionnel, le revers de la médaille sera analysé et les moyens qui permettent aux jeunes qui sont à risque de décrochage scolaire de rester à l'école seront abordés. L'un des facteurs les plus importants pour qu'un élève reste sur les bancs d'école est la motivation. Il faut donc s'intéresser aux moyens de garder les élèves motivés pour déterminer lequel affecte le plus la motivation des élèves à risque de décrochage afin que les enseignants puissent mettre l'accent sur ce moyen.

PROBLÉMATISATION

La question à laquelle cet article professionnel essaie de répondre est : sur quel moyen est-ce que les enseignants peuvent miser pour motiver les élèves à risque de décrochage scolaire? Il faut tout d'abord préciser qu'un élève motivé est un élève qui est moins à risque du décrochage scolaire étant donné que la motivation est la source d'un engagement de l'élève dans ses études et que cet engagement est l'un des principaux indicateurs de la réussite scolaire (Parent, 2014). Ainsi, plus un élève est motivé, plus il est engagé (Parent, 2014). Plus cet élève est engagé, plus il va persévérer et réussir dans ses études (Parent, 2014). Il sera donc considéré qu'un élève qui n'est pas motivé est un élève à risque de décrochage, puisque son engagement n'indique pas un niveau de persévérance élevé (Parent, 2014). Il ne faut pas croire qu'un élève qui n'est pas motivé, voire engagé, va nécessairement devenir un décrocheur, mais cela augmente les risques (Lacroix et Potvin, 2022). Voici la définition qui a été utilisée dans le questionnaire et sur laquelle cet article professionnel va se baser pour définir la motivation : « La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (Lacroix et Potvin, 2022).

Il faut tout également voir ce qu'en dit la littérature par rapport à la motivation des élèves. Il est clairement indiqué que la motivation au secondaire peut provenir de plusieurs sources. La théorie de l'autodétermination stipule que pour être motivé, l'élève doit sentir que ses trois besoins psychologiques fondamentaux sont comblés : le besoin de compétence, le besoin d'autonomie et le besoin d'appartenance sociale. La satisfaction ou la frustration de ces besoins psychologiques mènent à différents types de motivation : intrinsèque, extrinsèque et l'amotivation (Cabot, 2016). Chacun de ces types correspond à un niveau différent de motivation. En effet, plus un élève est motivé de façon intrinsèque, plus il sera motivé pour des raisons personnelles et sera sur la bonne voie pour réussir (Sinoir, 2017). La motivation intrinsèque permet aussi de rester motivé plus longtemps, puisque c'est une motivation qui vient de soi-même (Sinoir, 2017). À l'inverse, un élève pour qui l'école ne comble pas ses besoins psychologiques fondamentaux aura plus tendance à être amotivé et à risque de décrocher (Sinoir, 2017). Entre les deux types de motivations se trouve la motivation extrinsèque : une motivation qui fonctionne par la possibilité d'une récompense ou d'une conséquence (Sinoir, 2017).

Les sources de motivation scolaire peuvent être variées. Ces sources de motivation sont des moyens que les enseignants peuvent utiliser pour influencer la motivation des élèves. Un enseignant qui sait que la motivation de son élève dépend beaucoup de la relation qu'il a avec ce dernier pourra essayer d'avoir une meilleure relation avec cet élève. Certains élèves sont motivés à aller à l'école grâce au lien qu'ils forment avec leurs enseignants (Er-Razine, 2021), tandis que d'autres élèves sont motivés grâce à la pédagogie de leur enseignant. En effet, la pédagogie utilisée peut affecter la motivation des élèves. Une certaine pédagogie peut permettre une motivation intrinsèque pour des élèves alors qu'une autre pédagogie les motiverait de façon extrinsèque (Cattiau J., 2016). Une autre source de motivation est le programme scolaire, puisque ce dernier permet à l'élève de développer un sentiment d'appartenance à l'égard de son école (Sinoir, 2017). Ensuite, les activités extrascolaires comme les équipes de sport, la robotique et les arts (danse, chant et théâtre) sont un autre moyen qui peut affecter la motivation des élèves qui y participent (Langlois, 2012) puisqu'elles créent, encore une fois, un sentiment d'appartenance à l'école et permettent aux élèves de voir un côté positif à l'école. De plus, les intérêts personnels des élèves affectent directement la motivation intrinsèque que ces derniers peuvent avoir envers l'école (Cabot, 2017), car la motivation intrinsèque provient directement des intérêts personnels de l'élève (Cabot, 2016). Finalement, il est connu que les parents ont une influence sur la réussite scolaire des élèves ; en effet, un élève dont ses parents sont impliqués dans son processus de réussite scolaire a plus de chance d'obtenir de bons résultats scolaires et d'être motivé (Arapi, 2017). On observe ainsi que chaque moyen peut affecter un ou plusieurs besoins psychologiques, ce qui peut affecter par le fait même la motivation de l'élève.

Tableau 1*Les besoins psychologiques affectés par les moyens de motivation*

Moyens	Besoin(s) psychologique(s) affectés(s)		
	Appartenance	Autonomie	Compétence
Relation avec l'enseignant	X	X	X
La façon d'enseigner		X	
Le programme scolaire	X		
Les activités extrascolaires	X		
Les intérêts personnels		X	
Les parents	X	X	X

Comme on peut le voir dans le tableau 1, chaque moyen peut affecter un ou plusieurs besoins psychologiques. Ces moyens exercent donc une influence sur la motivation des élèves (Deci et Ryan, 2012).

Il est souhaitable que les élèves aient plusieurs sources de motivation, car la motivation est variable dans le temps (Réseau réussite Montréal, s.d.), mais il est ici question de déterminer sur quel moyen les enseignants peuvent accentuer leurs efforts pour les élèves à risque de décrochage scolaire.

MÉTHODOLOGIE

La collecte de données

Pour répondre à la question sur les moyens qui influencent le plus la motivation des élèves (en particulier les élèves à risque de décrocher), une collecte de données a été faite auprès des élèves qui m'avaient comme stagiaire lors de mon dernier stage. Ce stage se déroulait en 4^e secondaire dans le cours de science ATS (applications technologiques et scientifiques). Les élèves qui choisissent cette option n'ont généralement pas d'intérêt pour les sciences. Cela est important à mentionner, car souvent, ce sont les élèves dans ces groupes qui ont des moyennes plus basses et qui ne sont pas très motivés à aller à leurs cours. La proportion d'élèves démotivées qui a répondu au questionnaire est plus grande dans ces groupes que dans les autres groupes.

Ainsi, 48 élèves ont répondu à un questionnaire en ligne composé de 8 questions. Les élèves étaient questionnés sur leur motivation en général à l'école et à quel point chaque moyen que l'on a identifié précédemment peut agir sur la motivation. Il y avait donc une question à savoir s'ils étaient motivés d'aller à leurs cours qui avait « oui » et « non » comme choix de réponse, une question pour savoir leur identité de genre et six questions portant sur l'influence des différents moyens sur leur motivation à aller dans leurs cours. Chaque moyen était évalué sur une échelle de 1 à 7. Les élèves ont répondu au questionnaire lors de la 2^e période le 17 janvier 2024 pour le premier groupe et à la 3^e période à la même date pour le deuxième groupe. Chaque élève n'a donné qu'une seule réponse. Il faut préciser que ce questionnaire concernait leur motivation en général, c'est-à-dire dans toutes leurs classes, pas seulement dans leur cours de science. Les six moyens proposés dans le questionnaire étaient : la relation avec l'enseignant, la façon d'enseigner (pédagogie), les intérêts personnels de l'élève, le programme scolaire, les activités extrascolaires et les parents. Les trois premiers moyens étaient proposés par moi et les trois autres moyens ont été proposés par les élèves lorsque je leur ai demandé les moyens qui les motivent lors d'un cours précédent.

L'analyse des données

Les données ont été recueillies et comptabilisées dans un dossier afin de pouvoir comparer chaque moyen selon les caractéristiques des élèves : le sexe et les élèves motivés et démotivés. Avec chacun des résultats de chaque élève, j'ai comptabilisé les résultats pour chaque moyen et j'ai fait une moyenne par résultat et par caractéristique des élèves. Un tableau s'en dégage avec chacun des 6 moyens qui affecte la motivation des élèves à aller en classe. Une fois les données classées, il a été possible de comparer chaque moyen selon le type d'élève et d'identifier les moyens qui affectent plus la motivation des élèves en général, pour les garçons et les filles et pour les élèves qui sont considérés à risque de décrochage.

RÉSULTATS

Les résultats obtenus par l'entremise des questionnaires sont regroupés dans le tableau ci-dessous. Toutes les données sont une moyenne des résultats de chaque élève qui entrait dans la catégorie. Le résultat maximal étant 7 (cela affecte énormément la motivation à aller en classe) et le résultat minimal étant 0 (cela n'affecte pas du tout ma motivation à aller en classe). Plusieurs résultats changent selon la catégorie des élèves concernés.

Tableau 2

Les moyens qui influencent la motivation des élèves selon le type d'élève

Catégorie		Relation enseignant	Façon d'enseigner	Intérêts personnels	Programme scolaire	Activités extra-scolaire	Parents
Tous les élèves (n=48)	Tous les élèves (n=48)	5.52	5.73	4.81	5.29	4.33	3.96
	Garçons (n=23)	5.30	5.35	4.52	4.91	4.48	3.83
	Filles (n=25)	5.72	6.08	5.08	5.64	4.20	4.08
Élèves motivés (n=22)	Tous les élèves (n=22)	5.82	6.05	4.95	5.23	4.91	4.59
	Garçons (n=10)	5.80	5.90	4.80	4.70	5.40	4.60
	Filles (n=12)	5.83	6.17	5.08	5.67	4.50	4.58
Élèves démotivés (n=26)	Tous les élèves (n=26)	5.27	5.46	4.69	5.35	3.85	3.42
	Garçons (n=13)	4.92	4.92	4.31	5.08	3.77	3.23
	Filles (n=13)	5.62	6.00	5.08	5.62	3.92	3.62

On observe tout d'abord qu'en général, la motivation des élèves de 4e secondaire qui ont répondu au questionnaire est davantage affectée par la façon d'enseigner de leurs professeurs et elle est moins affectée par leurs parents. Les catégories qui incluent tous les élèves et les élèves motivés sont affichées à titre informatif étant donné que cet article s'intéresse aux élèves démotivés et donc plus à risque de décrochage scolaire. Il est tout de même intéressant de constater que pour les élèves qui ont répondu au questionnaire et qui sont motivés, le moyen qui affecte le plus leur motivation est la façon d'enseigner de leur enseignant et le même constat est effectué en regardant tous les élèves.

Ainsi, en général, la motivation des élèves démotivés est affectée davantage par la façon d'enseigner du professeur et moins affectée par les parents. Il est ici intéressant de remarquer que ce résultat est affecté par le résultat des filles démotivées. En effet, avec un résultat de 6.00, la façon d'enseigner d'un professeur est un moyen qui affecte beaucoup la motivation pour les filles qui n'ont pas de motivation à aller en classe. Lorsqu'on décortique les résultats des garçons démotivés, on voit que la relation avec l'enseignant est autant importante que la façon d'enseigner du dit enseignant et que ces moyens sont moins importants en général que pour les filles démotivées. Un constat clair est que les parents et les activités extrascolaires ne sont pas des moyens qui affectent beaucoup la motivation des élèves démotivés, peu importe leur sexe. Lorsqu'on observe les résultats des moyens selon le sexe des élèves démotivés, on peut voir que la motivation des garçons est un plus affectée par leur programme scolaire et que celle des filles est plus affectée par la façon d'enseigner de l'enseignant. Il faut noter que pour les garçons, la relation avec l'enseignant et la façon d'enseigner sont ex æquo et très près du programme scolaire, tandis que les filles sont clairement plus motivées par la façon d'enseigner de l'enseignant, mais la relation avec l'enseignant et le programme scolaire sont ex æquo. Pour les garçons, cela peut s'expliquer par le fait que les garçons vivent plus de motivation extrinsèque que les filles (Réseau réussite Montréal, s.d.) et le programme scolaire est un exemple direct de motivation extrinsèque, car l'option scolaire dans lequel un élève est inscrit est souvent vue comme une récompense pour les résultats scolaires des élèves. De nombreux élèves perdent le privilège d'être dans l'option scolaire de leur choix, car leurs notes ne sont pas assez élevées. Le programme devient donc une récompense des résultats scolaires, car on leur dit qu'il faut avoir des bonnes notes pour entrer dans cette option et y rester. On observe également que les filles démotivées sont beaucoup plus affectées par les moyens. Étant donné que la motivation des filles est plus affectée par la pédagogie des enseignants, il serait donc important de varier les approches pédagogiques. En effet, varier les approches pédagogiques est une stratégie reconnue pour motiver les élèves (Tremblay-Wragg et al., 2018).

CONCLUSION

En conclusion, les résultats obtenus dans le cadre de cet article professionnel ont permis d'établir le moyen qui influence le plus la motivation des élèves démotivés selon le genre des élèves de quatrième secondaire qui ont répondu au questionnaire. Cet article cherchait à trouver sur quel moyen les enseignants pouvaient se fier afin de motiver les élèves qui ne le sont pas. La motivation des élèves démotivés est le plus affectée par la façon d'enseigner de leurs enseignants. En décortiquant plus les résultats, on voit que la motivation des garçons démotivés est plus affectée par le programme scolaire, suivit de près par la relation avec l'enseignant et la façon d'enseigner de l'enseignant tandis que la motivation des filles démotivées est affectée par la façon d'enseigner de l'enseignant, suivit de près par la relation avec le professeur et le programme scolaire. Ainsi, lorsque les enseignants identifient des élèves démotivés, ils peuvent travailler avec les élèves sur leur motivation à travers ces moyens selon leur sexe. Pour les garçons, il faudrait trouver une façon d'utiliser l'option scolaire alors que pour les filles, varier les stratégies pédagogiques est la meilleure solution. Il faut toutefois noter que chaque élève est différent et que ces résultats se basent sur un échantillon de 26 élèves démotivés. Étant donné la petite différence entre le moyen qui affecte plus la motivation et ceux qui le suivent de près, l'enseignant devra tout de même utiliser son jugement pour déterminer quel moyen est le plus efficace pour un élève en particulier. Il n'y a pas de recette miracle qui permet de motiver les élèves, un mélange de plusieurs moyens serait l'idéal, mais ceux sur lesquels l'enseignant a un impact sont la pédagogie, la relation avec l'élève et l'environnement dans lequel les élèves travaillent (Barbeau et al., 2015). Il serait intéressant de voir si ce sont les mêmes moyens qui affectent la motivation des élèves au primaire, au cégep et à l'université que ceux au secondaire.

RÉFÉRENCES

- Arapi, E. (2017). Implication des parents et des enseignants: quel lien avec la réussite scolaire des élèves du primaire? [thèse de doctorat, Université Laval] CorpusUL. <https://dam-oclc.bac-lac.gc.ca/fra/b20686ac-91d7-4615-87bd-027d64c0ee7d>
- Barbeau, D., Montini, A. et Roy, C. (2015). Comment favoriser la motivation scolaire. *Pédagogie collégiale*, 11(1), 9-13. https://educq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/21036/barbeau_et_autres_11_1.pdf
- Cabot, I. (2016). Motivation scolaire. *Bulletin de la documentation collégiale*, (17), 1-23. <https://educq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/34670/bulletin-cdc-17-decembre-2016-fr.pdf?sequence=2&isAllowed=y>
- Cabot, I. (2017). Le potentiel d'influence de l'intérêt scolaire dans la motivation des collégiens en difficulté. <https://educq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/34809/cabot-potentiel-influence-interet-scolaire-motivation-collegiens-en-difficulte-article-acfas-2017.pdf>
- Cattiau, J. (25 novembre 2016). La motivation scolaire en lien avec la pédagogie. [Premier degré, Université de Lille]. ESPE. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01402710/document>
- Deci, E., & Ryan, R. (2012). Self-determination theory. In *Handbook of Theories of Social Psychology: Volume 1* (Vol. 1, pp. 416-437). SAGE Publications Ltd, <https://doi.org/10.4135/9781446249215>
- Er-Razine, S. (2021). Impact de la relation affective enseignant-élève sur la motivation à apprendre. *Soft Skills & Didactique des Langues*, 1(1). <https://revues.imist.ma/index.php/SSDL/article/view/27299/14242>
- Espinosa, G., Rousseau, N. et St-Vincent, L.-A. (2023). La relation enseignant-élève dans le bien-être à l'école et les bonheurs d'apprendre et d'enseigner : la rencontre des perspectives d'élèves et d'enseignants. *Phronesis*, 12(2-3), 222-240. <https://doi.org/10.7202/1097146ar>
- Lacroix, M. et Potvin, P., (2022). La motivation scolaire, CTREQ, <http://rire.ctreq.qc.ca/la-motivation-scolaire-version-integrale/>
- Langlois, M. (2013). Développement du sentiment d'appartenance à une équipe sportive et persévérance scolaire: le cas des jeunes du programme «Bien dans mes baskets». [Mémoire, Université de Montréal] Papyrus. <https://doi.org/1866/8965>
- Marceau, J. (20 juin 2022). Taux de décrochage: le portrait du ministère de l'Éducation est-il fiable? Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1891534/taux-decrochage-donnees-faussees-le-portrait-du-ministere-de-leducation-est-il-fiable->
- Parent, S. (2014). De la motivation à l'engagement. *Pédagogie collégiale*, volume(27), 13-16. https://aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/Parent-Vol_27-3.pdf
- Pica, L., Plante, N. et Traoré, I. (2014). Décrochage scolaire chez les élèves du secondaire, santé physique et mentale et adaptation sociale: une analyse des principaux facteurs associés. *Zoom santé*, (46). <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/no-46-decrochage-scolaire-chez-les-eleves-du-secondaire-du-quebec-sante-physique-et-mentale-et-adaptation-sociale-une-analyse-des-principaux-facteurs-associes.pdf>

RÉFÉRENCES

Réseau réussite Montréal. (S.D.). Motivation et engagement. <https://www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/motivation-engagement/#:~:text=La%20motivation%20est%20l'un,du%20risque%20de%20d%C3%A9crochage%20scolaire>

Sinoir, J. (2017). La motivation scolaire. [Master, Université de Rouen]. URN. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01679197/document#:~:text=L'activit%C3%A9%20p%C3%A9dagogique%2C%20bien%20qu,ou%20pas%20dans%20l'activit%C3%A9.>

Tremblay-Wragg, É., Raby, C., et Ménard, L. (2018). En quoi la diversité des stratégies pédagogiques participe-t-elle à la motivation à apprendre des étudiants? Étude d'un cas particulier. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 34(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.1288>